

**INTERVENTION DE CHRISTOPHE ROUILLON, PRÉSIDENT DU GROUPE PSE DU CDR,
- HOMMAGE A KARL-HEINZ LAMBERTZ -**

BRUXELLES, 11 FEVRIER 2020

Monsieur le Président, chers collègues,
Chers amis,

Permettez-moi d'adresser au nom du groupe PSE quelques mots d'hommage à la présidence sortante du Comité Européen des Régions.

Je constate que le tandem sortant a fonctionné en bonne entente et en bonne confiance. Les bases de la pérennité d'une telle coopération pour le duo que nous désignerons demain à la présidence du CdR jusqu'en 2025 sont solides.

Je salue Markku Markkula, indéboulonnable élu d'Espoo, pour avoir été un président consensuel et pour être resté fidèle à ses convictions: aujourd'hui au CdR quand il est question de "quadruple hélix", de robots humanoïdes ou d'innovation, on sait que Markku n'est pas bien loin.

J'ai également appris grâce à lui beaucoup de choses sur la Finlande. J'avais vu dans un film que les Finlandais pouvaient être de bons danseurs de tango mais grâce à Markku, j'ai pu apprendre qu'il y a également des Finlandais qui aiment la parole.

Markku a été très complémentaire avec Karl-Heinz tant sur le plan du contenu et de la géographie que de l'affiliation politique.

Karl-Heinz a cependant su aller au-delà de son précédent rôle de président du groupe social-démocrate. Il a vraiment été le président de tous les membres du CdR.

Il est vrai aussi qu'il n'a pas été le premier Belge à la tête du CdR. Jules César avait déjà une explication pour ce phénomène, puisqu'il est bien connu que de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves. Mais Karl-Heinz n'est pas seulement Belge.

La potion magique dans laquelle Karl-Heinz est tombé jeune est probablement d'être un peu de presque toutes les minorités au point qu'il en devient vite majoritaire.

En tant que représentant de la Communauté germanophone de Belgique, il a nourri son parcours politique de l'expérience de la représentation d'une minorité linguistique dans l'État qui est le sien, et qui s'est assuré, avec patience et de loyauté, des droits et des compétences importants au sein de l'État belge. Il est donc à la fois Diable rouge et fédéraliste.

Il est aussi frontalier. Le dépassement des frontières est inscrite dans ses gènes.

Il est germanophone mais son français est remarquable.

Il allie le sens de la ponctualité et de l'organisation allemandes ainsi que l'adoration du principe de subsidiarité active à une affabilité plus latine.

Bref: Karl-Heinz c'est un peu le physique d'Obélix allié à la vivacité de son fidèle ami Astérix et il ne manque pas d'idées fixes pour autant.

Merci à Karl-Heinz d'avoir si bien incarné le Comité Européen des Régions et sa diversité!

Ton legs est celui d'être à la fois Diable rouge, de nous ouvrir davantage encore sur le monde extérieur et de moins nous intéresser qu'à nous-mêmes.

Cher Karl-Heinz,

nous comptons sur toi pour alimenter notre réflexion et faire des propositions en particulier sur la subsidiarité et le futur de l'Europe.

Dépassons les frontières institutionnelles, dépassons les frontières dans nos têtes! Face au risque nationaliste, c'est urgent de faire l'Europe vraiment!

Bravo pour tout ce que tu as fait pour notre institution!